

divisions effectives vont en augmentant. Supposons qu'on applique ce procédé à la 3^e ellipse et portons, à partir de son sommet, l'une des divisions égales multipliée par 8,5. Or, la 3^e ellipse E_3 ayant été trouvée soit par le calcul, soit en grande partie par des mesures directes, égale à 65^m25, à 7 ou 8 centimètres près, 8 fois et demi le 15^e de cette quantité donnera un arc de 36^m96. Or, la distance réelle du 9^e pied-droit au sommet de la 3^e ellipse n'étant que de 36^m20, la ligne qui remplacerait le pied droit ferait un angle de 3 degrés avec lui et l'angle que nous avons trouvé égal à 96°9 serait de 100 degrés. Un simple coup d'œil jeté sur cet angle suffit pour convaincre qu'il est plus petit que 100°.

Le procédé indiqué par M. Pelet pour les Arènes de Nîmes n'a donc pas été appliqué à Lugdunum.

Le plan de l'amphithéâtre étant ainsi tracé, je vais chercher l'orientation de ses axes, en déterminant leur direction par rapport au mur de la Compassion, dont l'orientation est connue. Pour cela, j'ai recours à la 2^e ellipse dont 13 parties, sur 15, sont à notre portée. Cette courbe jalonnée peut être prolongée facilement, car j'ai remarqué, lors des fouilles, que vers le 13^e rayon elle était sensiblement parallèle au mur de l'orphelinat Rolly. Or, la corde du quadrant, calculée d'après la longueur des axes, étant égale à 73^m40, si l'une de ses extrémités est placée sur le sommet de la 2^e ellipse, l'autre extrémité devra couper cette courbe à l'extrémité du quadrant, ce qui fournit une vérification des calculs. Le plan de l'amphithéâtre peut ainsi être appliqué sur un plan du terrain construit à l'échelle de 0,002.

Je trouve ainsi que le grand axe coupe le mur de la Compassion à 49 mètres du mur de l'orphelinat. D'un autre côté, le sommet de la grande ellipse, c'est-à-dire le milieu